

Brut: pas en bas de 30 \$

Louise LAROUCHE

Le prix du pétrole brut ne devrait pas redescendre en bas de 30 \$ le baril tant que la situation restera stable dans le golfe Persique, estime le professeur Antoine Ayoub, fondateur du Groupe de recherche en économie de l'énergie et des ressources naturelles (GREEN).

L'un des effets immédiats de l'invasion du Koweït par l'Irak a été de causer un trou dans l'approvisionnement mondial en pétrole. «Le blocus mis en place par les Nations unies contre l'Irak et le Koweït a fait en sorte que l'offre mondiale a baissé de cinq millions de barils par jour. Si on enlève la consommation intérieure de ces deux pays, il reste un trou de 4,5 million de barils par jour», a expliqué le professeur d'économie.

Malgré l'augmentation de la production quotidienne de trois

millions de barils en Arabie Saoudite, le marché, qui s'est retrouvé avec un trou de 1,5 million de barils par jour. Une quantité suffisante, selon l'expert, pour justifier une hausse du prix du brut pouvant atteindre 35 \$. Or le prix du baril de brut a doublé, passant de 17 \$, à la fin de juillet, à un peu plus de 40 \$ vendredi dernier.

À court terme, le spécialiste s'attend à une tension à la hausse avec

des fluctuations de 10% à 20%. Le prix du baril de brut ne devrait pas redescendre en bas du 30 \$ le baril.

S'il estime que l'augmentation de trois cents le litre décrétée par les pétrolières, à la fin de juillet, était prématurée, le professeur croit, en revanche que la hausse amorcée, lundi, par Shell, est justifiée. «Il s'écoule 60 jours entre les achats de pétrole et leur mise en marché. Après, expli-

que-t-il, les prix doivent monter ou baisser. Pour chaque dollar d'augmentation du prix du brut, il doit y avoir une hausse de 0,6 cents le litre à la pompe.»

Le professeur Ayoub croit finalement qu'on est encore loin du prix «faramineux» de 34 \$ le baril, atteint en 1980.

Compte tenu de la valeur du dollar, il faudrait que le prix du brut monte à 70 \$ le baril pour approcher ce prix, ce qui pourrait néanmoins se produire s'il y avait aggravation du conflit, dit-il.